



A Propos du Cycle Cultural Arachide-Mils en Guinée Portugaise (1)

par

AMÍLCAR L. CABRAL

Ing. Agronome

Remerciement

A Madame la Dr.^a CLARA SILVA

qui nous a gentilement aidé à élaborer la version française de l'original portugais de cette communication.

1 —

LE cycle cultural arachide-mils occupe, de façon générale, une position prépondérante dans l'agriculture indigène de la Guinée. A l'exception des peuples «balanta» et «papel» qui cultivent principalement le riz inondé (dans les *bolanhas*) la culture de l'arachide est aujourd'hui la base de l'économie indigène. Les mils (*Pennisetum* et *Sorghum*) sont, pour quelques peuples (fulbe et mandingues, v. g.) l'élément essentiel de l'alimentation, et, pour d'autres (balantes et papeis, v. g.), le substitut du riz dans la période de carence, quelquefois absolue de cet aliment.

(1) Communication présentée à la Conférence Arachide-Mil (Banbey, Sénégal, Sept. 1954).

Le cycle cultural arachide-mils est intégré, de façon générale, dans des rotations du type :

- a) Sur les sols qui présentent des meilleures conditions de fertilité :
(Feux de brousse) mils—arachide—mils—jachère.
Sur ces sols, l'arachide est cultivée pendant 1 ou 2 ans, et la jachère a une durée de 2 à 5 ans.
- b) Sur les sols pauvres :
(Feux de brousse) arachide—mils—jachère.
Sur ces sols, l'arachide est cultivée uniquement dans la première année, et la jachère a, de façon générale, une plus grande durée.

Quelques peuples (fulbe et brâmes, principalement) utilisent le cycle cultural arachide-mils en culture itinérante, (ray system), avec tous les inconvénients de ce système d'utilisation du sol.

De façon générale, l'arachide et les mils sont cultivés en buttes (camalhões) écartées de 60 cm, en moyenne, et l'écartement dans la lignée est de 30 cm.

Les *mandingues* cultivent des grandes surfaces à plat.

L'association de cultures — arachide × petit mil et arachide × sorgho — sont fréquentes, quoique sur d'autres parcelles du terrain ces plantes soient cultivées séparément. Le *mancanha* (brâme) utilise systématiquement l'association arachide × vignia, et cultive les mils soit séparément soit associés à d'autres cultures.

L'indigène cultive, quelquefois mélangées, des variétés erigées et rampantes, de l'arachide. A présent, il y a une tendance vers la culture exclusive des variétés erigées, quoique beaucoup de cultivateurs préfèrent les rampantes qui, selon leur avis, limitent le frais de nettoyage de la culture.

Relativement aux mils (*Pennisetum* et *Sorghum*) les indigènes préfèrent et cultivent presque partout les variétés hâtives. Ce sont celles-ci (notamment et ce qui concerne le petit mil) qui lui permettent de répondre aux besoins de l'alimentation dans la période de soudure. (Septembre à Décembre).

Le sol soumis au cycle cultural arachide-mils ne reçoit aucun apport d'éléments fertilisants. C'est la jachère le seul moyen dont le cultivateur indigène se sert pour obtenir la régénération du sol.

L'action du Service d'Agriculture relativement au cycle cultural arachide-mils, se limite encore au suivant :

Multiplication de semences au «Posto Agrícola de Pessubé».

Distribution de semences non sélectionnées aux autorités administratives qui les fournissent aux cultivateurs indigènes.

Introduction de variétés erigées et plus productives, de l'arachide dans la région de Bafatá.

Sélection de semences au «Posto Agrícola de Pessubé», et distribution de ces semences chez les indigènes de la région de Bissao.

Essai d'introduction de matériel agricole léger (moto-cultivateurs), pour la mécanisation de l'agriculture dans le Cercle de Gabu.

La sélection de semences au «Posto Agrícola de Pessubé», est massale, et on ne réalise aucun travail de sélection généalogique.

Dans l'absence de recherches agronomiques proprement dites, le Service d'Agriculture est intéressé à la réalisation d'un programme d'assistance technique au cultivateur indigène. Ce programme aura pour but principale l'amélioration (quantitative et qualitative) de la production, sur la base de la transformation des techniques utilisées dans le cycle cultural arachide-mils.

2 —

Les Cercles de Bafatá et de Gabu, sont les régions où le cycle cultural arachide-mils présente une plus grande importance, soit à cause de la production globale atteinte, soit à cause des rendements y obtenus. Ces deux régions situées à l'Est et Nord-Est, constituent, actuellement, le grenier de l'arachide et des mils en Guinée Portugaise.

Les tableaux ci-dessous, présentent, pour les régions et pour les surfaces cultivées, les productions respectives et la surface moyenne cultivée par famille, en 1953. Cette information permettra de faire une idée de la position occupée par la culture de l'arachide et des mils en Guinée.

On constate que le cycle arachide-mils (petit mil et sorgho) occupe 56,74% et 66,87% de la surface totale cultivée dans les Cercles de Bafatá et Gabu, respectivement.

3 —

De façon générale, les rendements sont bas. Pourtant, si on considère la caractere arriéré de la technique indigène (quoique adaptée aux conditions de l'ambient), une technique qui n'utilise ni variétés sélectionnées ni fertilisation du sol — on conclue que les caracteristiques agro-climatiques des régions considerées sont, en fait, très favorables à la culture de l'arachide et des mils. Dans ces régions (Bafatá et Gabu) le cycle arachide-mils présente les plus grands rendements.

On indique ci-dessous les rendements moyens en 1953 (en kg/ha).

Arachide	600	800
Petit mil	400	500
Sorgho	300	500

TABLEAU I

Surfaces cultivées et productions

	SORGHO		PETIT MIL		ARACHIDE	
	Surfaces cultivées (ha)	Production (ton)	Surfaces cultivées (ha)	Production (ton)	Surfaces cultivées (ha)	Production (ton)
<i>Cercle de Bafatá</i>						
Total	12.434	4.636	13.792	5.187	18.872	12.428
Bafatá	7.690	3.049	6.434	2.548	8.847	6.159
Contuboel	1.845	738	4.319	1.727	5.049	3.535
Xitoli	546	164	1.558	468	1.698	934
Bambadinea	2.353	685	1.481	444	3.278	1.800
<i>Cercle de Gabú (a)</i>						
Total	12.687	6.345	14.054	7.028	19.382	16.062
Nova Lamego	6.387	3.194	4.489	2.245	8.076	6.461
Piche	2.575	1.288	4.770	2.385	5.561	5.005
Pirada	3.725	1.863	4.795	2.398	5.745	4.596

(a) Les elements relatifs au District de Sonaco ne sont pas inclus.

TABLEAU II

Surface occupée par le cycle arachide-mils, en % de la surface total cultivée

	TOTAL (ha)	Petit mil et sorgho	Arachide
<i>Cercle de Bafatà</i>			
Bafatá	36.620	38,57	24,16
Contuboel	17.891	34,45	28,22
Xitoli	7.841	26,83	21,65
Bambadinca	17.102	22,42	19,17
Total	79.454	33,00	27,74
<i>Cercle de Gabù (a)</i>			
Nova Lamego	27.151	40,05	29,74
Piche	21.023	34,94	26,45
Pirada	20.617	41,33	27,86
Total	68.791	38,71	28,16

(a) Les éléments relatifs au District de Sonaco ne sont pas inclus.

Il faut dire que le rendement moyen est variable, non seulement avec la région de culture mais aussi selon le peuple cultivateur. Dans les régions considérées, ce sont les peuples «fulbe» et «Mandingue», qui obtiennent les plus hauts rendements: 800 à 1.200 kg. pour l'arachide, et 400 à 600 kg. pour les mils.

4 —

L'évolution progressive des conditions selon lesquelles se réalise le cycle cultural arachide-mils, est strictement dépendante de l'action du Service d'Agriculture.

Pour que cette action puisse atteindre son but — le progrès de l'agriculture Guinéenne — elle doit accomplir, au moins, deux tâches distinctes mais dépendantes: la recherche et le développement de la production.

TABLEAU III

Surface moyenne cultivée par famille

		CERCLE DE BAFATÁ				CERCLE DE GABÛ (*)		
		Bafatá	Contu- boel	Bamba- dinca	Xitoli	Nova Lamego	Piche	Pirada
FULA	{ S	1.52	..	1.58	0.65	1.80	1.01	1.53
	{ P	1.62	1.84	1.73	1.81	1.28	1.73	2.09
	{ A	1.94	1.93	2.15	2.04	2.25	1.96	2.41
MANDINGUE	{ S	1.65	2.26	0.89	0.26	2.52	0.20	1.44
	{ P	0.89	1.15	0.33	0.52	1.66	0.99	0.97
	{ A	1.37	1.98	1.90	0.78	3.28	1.48	2.04
BEAFADA	{ S	1.85	..	1.16
	{ P	1.05
	{ A	1.07	..	0.68
BALANTE	{ S	1.02	..	0.47	0.03
	{ P	1.26
	{ A	1.82	..	0.46
SARACOLE	{ S	3.82
	{ P	1.83
	{ A	3.30
MANJACO	{ S	2.61
	{ P	1.66
	{ A	2.02
PAJADINCA	{ S	1.13
	{ P	1.90
	{ A	1.68

S — Sorgho

P — Petit mil

A — Arachide

(*) OBS. Les elements relatifs au District de Sonaco, du Cercle de Gabu, ne sont pas inclus.

La recherche devra profiter et adapter aux conditions locales les résultats, déjà vastes, des recherches exécutées dans d'autres pays, dans le domaine de l'agriculture tropical, et chercher les solutions techniques les plus convenables au progrès de l'agriculture Guinéenne. L'extension de ces techniques et l'assistance effective au cultivateur indigène, seront la tâche fondamentale dans le développement de la production, où la transformation locale des produits et la conquête des marchés seront le complément indispensable.

Sous les actuelles conditions économiques de la Guinée qui sont les déterminantes réelles de la recherche et du développement de la production, ces deux tâches s'orienteront, nécessairement et de façon principale, vers le cycle cultural arachide-mils. Pourtant il faut reconnaître que ce cycle ne peut pas et ne doit pas être une solution définitive. L'empire de l'arachide n'est pas éternel et cette culture, au point de vue agronomique, ne semble pas être le plus convenable aux conditions agro-climatiques générales de la Guinée, ni la plus lucrative pour le cultivateur indigène. Quoique les mils occupent actuellement une position importante dans l'alimentation de l'indigène, ils sont trop pauvres pour qu'on les maintienne dans un régime alimentaire rationnel qui soit compatible avec le développement progressif des populations africaines. Le progrès de l'agriculture Guinéenne entraînera, nécessairement, le déplacement du cycle cultural arachide-mils par d'autres cultures plus lucratives, plus riches, de valeur économique moins aléatoire et, par conséquence, plus utiles.

Chercher et déterminer quelles sont ces cultures et quels sont les procédés culturaux plus convenables à leur réussite — voilà, à côté des travaux concertant l'arachide et les mils, la tâche fondamentale des scientifiques et des techniciens de l'agriculture, en Guinée Portugaise.

Bissao, Septembre 1954.

SUMMARY. — GROWTH CONDITIONS OF GROUNDNUT-MILLET ASSOCIATION IN PORTUGUESE GUINEA. (1954).

The main crops grown in Portuguese Guinea are groundnuts, millet and sorghum. Rotations vary according to soils fertility; they are either of the type: millet-groundnut-millet-groundnut-millet or groundnut-millet,

both followed by a fallowing period of varying duration. Cultivation occurs either on ridges or on flat ground in association or singly.

At present the most popular groundnut varieties are erect. Millet and sorghum varieties are mainly early growing.

Governmental agricultural services main object seems to be propagation and distribution of certified seeds. Motoculture is one of the experiments undertaken.

Tables in the following show the total of cultivated areas and the yields obtained in the various Districts with the three crops: groundnut, millet and sorghum. A special table refers to the size of areas cultivated by each family with every one of these crops. For groundnuts, yields vary from 600 to 1,200 kg per hectare; for millet and sorghum they run from 300 to 600 kg.

Agricultural services should develop their action. Their aim should tend both to increase research work and the means of production. Investigations should mainly be directed towards groundnuts and millet. However, the Author thinks that other and more profitable crops should be contemplated, in order to replace those grown hitherto.

